

# Corrigé sur le conflit israélo-Arabe et le conflit israélo-palestinien depuis 1947 au Moyen-Orient

*La région est principalement marquée par ce conflit qui a traversé toute l'histoire du 20<sup>ème</sup> siècle.*

Israël est un pays récent, né en 1947, qui constitue aujourd'hui 27 000km<sup>2</sup> avec la Cisjordanie et Gaza, le Golan et Jérusalem-est, c'est-à-dire, une extension maximum, l'équivalent de la Bretagne pour un peu plus de 6 millions d'habitants (voir carte). Le pays est composé de 81% de juifs, 15% de musulmans, 2,5% d'orthodoxes et 1,5% de druzes. La capitale administrative est Tel Aviv mais Jérusalem est une ville 3 fois sainte (Mur des lamentations, Mosquée Al Aqsa et Saint Sépulcre). Israël appartient au groupe des pays développés, c'est une longue bande de 400km de long, qui borde la méditerranée orientale, face au désert du Sinaï, au nord de la péninsule arabique, en plein cœur du monde musulman et arabe. Au Nord, le pays est frontalier au Liban, à l'est à la Syrie et à la Jordanie, au sud à l'Égypte.

A l'origine, la Palestine est le berceau du peuple des **Sémites** parmi lesquels on trouve les **Hébreux**, les juifs de Palestine. La région a été plusieurs fois envahie (grecs, perses, romains, et musulmans). A chaque fois, certains partent et constituent donc une **diaspora**, et d'autres restent et se sont notamment convertis à l'Islam. Il est donc impératif de comprendre que les palestiniens constituent au départ un même peuple, séparé seulement par la religion !

La diaspora juive s'est dispersée dès le début du premier millénaire chrétien partout en Europe et a subi une discrimination fréquente (au moyen-âge, on impose aux juifs le port de la rouelle ! et on les cantonne à des métiers liés à l'artisanat ou à l'usure (l'argent). Pendant la grande peste noire de 1348, on les accuse d'avoir empoisonné les puits ! Ils subissent des **Pogroms** en Europe de l'est. On leur reproche d'avoir tué le christ et ils assument une fonction historique de **bouc-émissaire**. Ces populations sont souvent regroupées dans des ghettos (Europe) ou Mellah (en terre musulmane).

On distingue trois types de communautés juives :

- les juifs d'Europe : les **Askhénazes**
- les juifs d'Afrique du nord : les **Sépharades**
- les juifs nés en Israël (récents et de plus en plus nombreux) : les **Sabra**

Notons qu'une forte communauté s'est installée aux Etats-Unis pour fuir les persécutions en Europe. La plupart du temps, les populations juives s'intégreraient aux pays dans lesquels elles vivaient. Le caractère juif ne désignant qu'une religion et pas une nationalité ! Mais, au 19<sup>ème</sup> siècle, une idéologie nationaliste juive est née. Il s'agit du **Sionisme**, développé par un journaliste juif, autrichien : **Théodor Herzl**, qui couvre l'affaire **Dreyfus** pour son journal. Il fait le constat de l'impossibilité qu'ont selon lui, les juifs à s'intégrer aux sociétés occidentales et développent l'idée d'un retour en Palestine (le terme sionisme dérive de la colline de Sion qui surplombe Jérusalem). Il faut préciser que la religion hébraïque est très étroitement liée à l'idée d'une Terre Promise à un peuple élu. C'est une religion nationale, non prosélyte.

En 1917, cette idée a fait son chemin et les juifs obtiennent des anglais (qui reçoivent en 1920 le mandat sur la Palestine, perdue par l'empire ottoman pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale), un accord pour la « **formation d'un foyer national juif** », par la **Déclaration de Balfour**. Les problèmes naissent alors car la Palestine est alors occupée par les Palestiniens musulmans et l'Angleterre avait cru son autorisation limitée à l'implantation d'un foyer juif et non pas d'un Etat ! (Elle était de plus soucieuse de ne pas froisser ses relations avec les pays arabes, pourvoyeurs de pétrole notamment).

Les Juifs, forts de cette décision, créent l'**Agence Juive**, chargée d'accueillir et d'installer les immigrants. Ces derniers forment une communauté très unie : **la Ychouv** qui se dote d'une armée semi-clandestine, **la Haganah** et d'un groupement terroriste, **l'Irgoun**. Ils se regroupent dans des formes d'exploitation collective : les **Kibboutz**. Avec la montée des persécutions en Allemagne dans les années trente, les candidats à l'immigration progressent mais la Grande-Bretagne en limite le nombre. Des arrivées illégales affluent cependant en Palestine et les heurts avec les arabes se multiplient.

En **1947**, devant le traumatisme de l'Holocauste, l'ONU établit un plan de partage (le 29 nov) de la Palestine. C'est un plan inéquitable, favorable à Israël (voir carte). Ce plan est rejeté par les arabes qui constituent **la Ligue arabe** au Caire.

En même temps, l'opinion mondiale est choquée par l'affaire de **l'Exodus**, où des juifs, dont certains rescapés des camps nazis, sont empêchés de débarquer en Israël, parqués dans des camps sur des îles de la Méditerranée puis ramenés en Allemagne !

Le 14 mai 1948, **David Ben Gourion**, premier président du conseil de l'Etat Israélien, proclame la naissance de l'Etat d'Israël. C'est la fin du mandat anglais, les arabes et les juifs se retrouvent donc face à face et c'est dans ce contexte que se déclenche :

- ✚ **la première guerre israélo-arabe en 1948** qui se solde par une victoire de **Tsahal** (armée israélienne) et par une extension du territoire israélien qui occupe désormais les ¾ des terres arabes et qui négocie secrètement avec la Jordanie. L'Etat arabe, prévu par le plan de l'ONU ne verra pas le jour et les palestiniens forment à leur tour un peuple occupé ou en fuite, une diaspora.
- ✚ **La 2<sup>ème</sup> crise est celle de Suez en 1956** (voir cours) où Israël se discrédite dans un complot qui tourne au fiasco.

- ✚ **La 3<sup>ème</sup> guerre est la guerre des 6 jours**, qui se déroule du 5 au 10 juin **1967**. Elle est déclenchée préventivement par Israël qui invoque l'encerclement arabe et s'estime menacée de destruction par le fait que Nasser ait réoccupé Gaza. Elle s'oppose à l'Égypte, la Jordanie et la Syrie. En 6 jours, malgré l'union arabe et le prestige de Nasser, qui s'est rapproché de l'URSS, l'armée israélienne foudroie ses ennemis grâce à l'aviation, aux chars et à la mobilisation de toute la population (y compris les femmes). Les 3 capitales sont menacées (**Le Caire, Aman et Damas**) et Israël occupe alors des territoires dont 2 étaient « réservés » aux palestiniens : **Gaza et la Cisjordanie**, plus Jérusalem-est, le plateau du Golan au nord qui appartenait à la Syrie et le désert du Sinaï. L'ONU condamne par la **résolution 242** mais le texte est imprécis sur les territoires à libérer et Israël joue sur cette ambiguïté. Pour le monde arabe c'est une grande défaite, et une humiliation pour Nasser. Les colons juifs s'installent dans les territoires occupés et créent des villages militaires (**Nahal**). Les palestiniens sont désespérés : où aller ? 1, 2 million d'entre eux se réfugient en Jordanie et obéissent à un gouvernement en exil : l'OLP créée en 1964 et dirigée par Yasser Arafat. L'**OLP** revendique la création d'un Etat palestinien et jusqu'aux années 80, la destruction d'Israël. Après la défaite de 1967, l'OLP doit compter sur ses propres forces et comprend qu'il n'y aura pas de solution militaire. Le soutien américain renforce la supériorité de **Tsahal**. L'OLP se radicalise et a recours au terrorisme surtout à partir de ses implantations en Jordanie. La période connaît la multiplication des détournements d'avion, et l'attentat traumatisant des **JO de Munich en 1972**, où la délégation d'athlètes israélienne est massacrée.
- ✚ **En septembre 1970, c'est « septembre noir »** : le roi **Hussein de Jordanie** chasse les palestiniens de son territoire pour ne pas être compromis ; ceux-ci se réfugient alors au Liban.
- ✚ **En 1973 : nouvelle guerre, celle du Kippour** : le **Youm Kippour** est une fête juive, celle du « grand pardon » qui coïncidait cette année-là avec le ramadan. L'Égypte décide d'attaquer Israël pour reprendre le Sinaï, riche en pétrole. L'Égypte a été réorganisée militairement en profondeur, en partie grâce aux soviétiques. L'offensive était très préparée, le jour choisi car il y est interdit de tuer pour un juif. L'armée égyptienne passe par le canal de Suez et envahit Israël au sud. Les israéliens menacent le Caire au nord et du coup le canal de Suez est inutilisable, cela déclenche la crise pétrolière. Les États-Unis et l'URSS imposent un cessez-le feu le 11 novembre 1973. Les USA font pression sur l'Égypte et Israël pour trouver une solution pacifique. Cela aboutit en **septembre 1978 à la signature des Accords de Camp David par Anouar el Sadate président égyptien et Menahem Begin**, premier ministre israélien, sous l'égide de **J. Carter**. Ces accords prévoient une restitution progressive du Sinaï à l'Égypte et un statut futur d'autonomie pour les palestiniens de Gaza et de la Cisjordanie au bout de 5 ans. Cet accord n'a jamais été appliqué !
- ✚ **Après 1973**, l'OLP opte pour l'action diplomatique car elle se sent isolée et en position d'infériorité.
- ✚ **En 1982**, l'OLP est chassée de Beyrouth par l'armée israélienne au cours de l'opération **« Paix en Galilée »**. Celle-ci se livre à un massacre dans les camps de réfugiés de **Sabra et Chatila**, avec la complicité des milices chrétiennes libanaises : **les Phalanges**. Cet épisode tragique soulève l'indignation mondiale, y compris israélienne et Yasser Arafat exige la protection de son peuple par une force multinationale. Israël est désavouée et à la fin des années 80, l'OLP bénéficie d'une reconnaissance internationale.
- ✚ En décembre 1987, la jeunesse des territoires occupés et sous-développés économiquement inaugure la guerre des pierres contre l'armée d'Israël : **l'intifada**. Les télé du monde entier filment des jeunes garçons mourant sous les balles de l'armée d'occupation. Et, avec la fin de la guerre froide, les USA, seule force mondiale, envisagent de s'engager dans la naissance d'un processus de paix : **les années 90 ont pu faire croire à un possible règlement du conflit** .
- ✚ L'idée d'un Etat palestinien qui correspondrait à peu près aux territoires occupés fait son chemin et dès 1991, des discussions s'engagent entre Israël et les Palestiniens sous l'égide des USA. **Pendant la guerre du golfe**, l'OLP fait l'erreur stratégique de soutenir l'Irak ce qui le coupe des occidentaux et d'une grande partie des monarchies arabes. Le processus de paix prend du retard.
- ✚ **En 1993 : les Accords d'Oslo** aboutissent à la reconnaissance mutuelle des deux parties, symbolisée par la poignée de main célèbre entre **Yasser Arafat et Yitzhak Rabin**, « soudée » par Bill Clinton. Ces accord établissent un processus sur 5 ans qui doit conduire à une cession partielle des territoires occupés à l'autorité palestinienne présidée par Arafat, élu en 1996, dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la santé, des affaires sociales. Les articles appelant à la destruction d'Israël sont éliminés de la charte de l'OLP.
- ✚ **Mais, ce processus de paix est très fragile** :
  - Des oppositions aux accords continuent à se manifester dans les deux camps : le **Hamas**, courant extrémiste palestinien multiplie les attentats et conteste l'autorité d'Arafat et l'extrême droite juive, le **Likoud**, est hostile à la paix et continue de soutenir les implantations de colons juifs dans les territoires occupés !
  - En **nov 1995** : **Y. Rabin** est assassiné par un extrémiste juif à Tel Aviv.
  - C'est **Benyamin Netenyahou**, du **likoud** qui succède à Rabin et qui revient sur le processus de paix
  - **Le 16 mai 1999** : **Ehoud Barak**, candidat travailliste l'emporte sur la droite et soulève de nouveaux espoirs. Un accord est reprononcé entre Arafat et Barak à **Charm el Cheik** en septembre 1999.
  - En septembre 2000 : la visite **d'Ariel Sharon**, militaire de droite, très hostile à la paix, sur l'esplanade des Mosquées (points de tension à Jérusalem), est vécue comme une provocation et génère de violents affrontements qui s'étendent à Gaza et en Cisjordanie ! **L'intifada (la 2<sup>ème</sup>)** reprend et la répression est violente. Un processus de violence est à nouveau le quotidien du pays. Impuissant Ehoud barak démissionne (pense être réélu) et c'est Ariel Sharon qui l'emporte !

**les points de blocage majeurs sont alors les suivants :**

- la question du statut de Jérusalem
- la question des implantations de colons juifs dans les territoires occupés
- le droit au retour des réfugiés palestiniens
- un problème essentiel : le fossé entre une Israël riche et moderne et des territoires occupés marqués par le sous-développement, l'entassement, le chômage. L'eau, enjeu essentiel dans ce milieu sec est en partie puisée dans les terres palestiniennes ! La question démographique est aussi essentielle, la fécondité des palestiniens peut les conduire à gagner « la guerre des berceaux ». De plus, comment envisager la démocratie sans développement social et économique !
- la construction du mur
- la complexité de la société israélienne et la question des colonies.

Aujourd'hui la situation est très difficile. La société israélienne a porté successivement au pouvoir des membres du Likoud puis des membres du centre droit favorables à la colonisation de la Cisjordanie et de la séparation, voire pour certains, de l'expulsion des palestiniens. La stratégie de construction du Mur entreprise il y a une dizaine d'années est un outil d'annexion d'une partie des territoires palestiniens avec un minimum d'habitants arabes. Le mur dépasse de 200 ou 300 km les frontières de 1967, s'étire sur 800km de long et 10 m de haut. Il est en béton en ville et constitué de barbelés et de lames de rasoirs en campagne. Il a permis à Israël de contrôler des réserves en terres et en eau, cruciales pour le pays. 83000 arbres ont pu être « intégrés » au territoire israélien, 35000 m de tuyaux d'irrigation, 11400 ares de terres agricoles, 31 puits qui fournissent 4,3 millions de m<sup>3</sup> par an. L'essentiel de l'approvisionnement en eau provient des territoires palestiniens. Jérusalem est entourée par ce mur et le but est d'en faire une ville israélienne et une route de dérivation relie les colons entre eux, encercle et isole des villages palestiniens (67 villages et villes et 210 000 personnes au moins).

En outre, par les colonies, l'Etat Israélien s'est approprié plus de 65% des terres disponibles en Cisjordanie et la colonisation n'a jamais cessé. Il y a environ aujourd'hui 500 000 colons, (10000 en plus pour la seule année 2009) souvent des russes récemment arrivés ou des religieux ultranationalistes représentés à la **Knesset** (parlement israélien) par le parti **Mafdal**, partisans du grand Israël (Eretz Israël). Les colonies sont reliées entre elles par 26 routes de contournement que seuls les israéliens ont le droit d'emprunter. Aujourd'hui plus de 1600 construction de logements ont été autorisés depuis mars 2010 en Cisjordanie et à Jérusalem Est par le gouvernement de Benyamin Netanyahu. L'administration Obama elle-même semble impuissante même si elle a initié des négociations indirectes entre israéliens et palestiniens. Ce processus risque d'être vain puisque Israël a assumé ces provocations et ne fait aucune concession. L'Autorité palestinienne dirigée par **Mahmoud Abbas** dénonce ces décisions.

La société israélienne est parcourue de tensions internes aussi. De nombreux immigrants asiatiques ont du être appelés pour remplacer les travailleurs palestiniens depuis la 2<sup>ème</sup> intifada. Les inégalités entre **Sépharades et Askénazes** sont fortes et la classe politique, souvent issue de l'armée est pour une partie d'entre elle touchée par la corruption : le premier ministre Ehud Olmert a du démissionner en septembre 2008.

En 2006 Israël avait relancé **la guerre au Liban** accusé de soutenir les terroristes palestiniens, avec l'assentiment d'une partie de la population mais la menée des opérations et les résultats ont soulevé des polémiques dans l'armée israélienne **Tsahal**.

A Gaza, le mouvement islamiste radical du **Hamas**, proche du **Hezbollah** libanais soutenu par l'Iran, a gagné les élections en 2007 et a poursuivi des tirs de roquette sur les villages israéliens voisins. Les colonies israéliennes avaient été démantelées en 2005 à Gaza même. L'autorité palestinienne en cisjordanie, issue du **Fatah** et héritière de **Yasser Arafat** ne contrôle plus la bande de Gaza et est en conflit avec le Hamas.

A l'hiver 2008/2009, Israël a lancé une opération militaire d'envergure pour décapiter le Hamas à Gaza. Les pertes civiles ont été énormes (1400 palestiniens et 13 israéliens) et le traumatisme international fort. Cette opération « **plomb durci** » a renforcé le grand isolement des gazaouis soumis à un blocus, d'autant que l'Egypte a décidé de construire une barrière métallique souterraine pour stopper « l'économie des tunnels » qui ravitaillait Gaza, clandestinement, par l'Egypte. La situation humanitaire s'aggrave à Gaza et des bateaux affrétés par différentes associations et ONG essayent d'accoster à Gaza pour apporter des vivres. Au printemps 2010 l'armée israélienne avait donné l'assaut provoquant la mort de civils. Les condamnations internationales se multiplient sur ces atteintes aux droits de l'homme.

Désigné par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies pour établir un rapport sur l'opération militaire appelée Opération Plomb Durci dans la Bande de Gaza, le juge Richard Goldstone a remis ses conclusions le jeudi 15 septembre 2009 dans un document appelé **Rapport Goldstone** par les médias. Dans ce rapport, l'armée israélienne est accusée d'avoir commis des « actes assimilables à des crimes de guerre et peut-être, dans certaines circonstances, à des crimes contre l'humanité » Le Hamas est lui aussi accusé des mêmes faits.

La situation actuelle est donc très tendue. Le gouvernement israélien semble avoir choisi une vision à court terme consistant à faire de la Palestine un archipel impossible à unifier à l'avenir et il y a peu d'éléments tangibles de résolution de conflit qui apparaissent à l'heure actuelle.

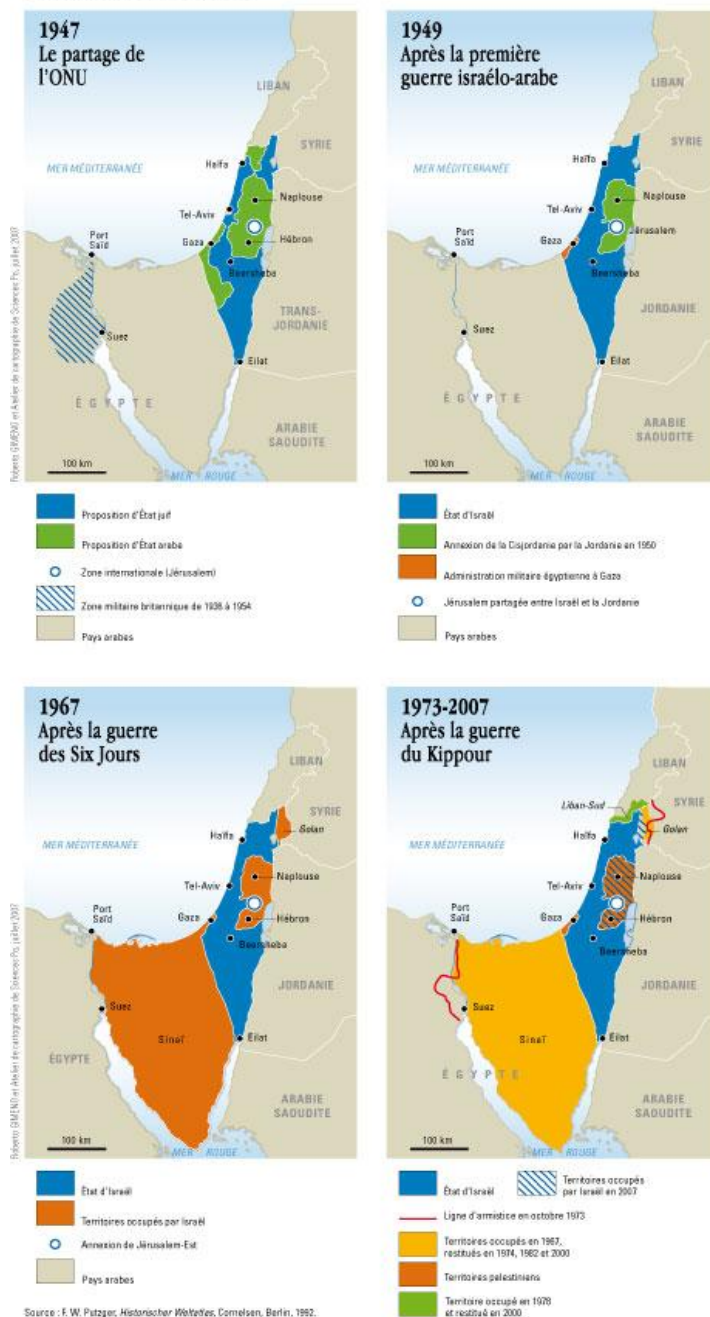
Des partisans de la paix existent en Israël, ils sont faiblement représentés dans le champ politique mais des associations existent. Le mouvement **Yesh Gvul** par exemple (ça suffit), les « **femmes en noir** » et les **refuznik**, soldats refusant de se battre dans les territoires occupés.

La peur est omni présente et la situation actuelle de colonisation accélérée à Jérusalem-est et dans les territoires rend difficile l'existence d'un état palestinien viable.

L'administration américaine, n'intervient que peu et est d'ailleurs peu écoutée du gouvernement israélien actuel et l'UE si elle finance des projets humanitaires et d'aménagement en Cis-jordanie et à Gaza, n'a pas de voix politique assez forte pour avancer vers le règlement de la question.

Les Palestiniens se sont vu attribuer un "acte de naissance" au sortir d'un vote jugé "historique", jeudi 29 novembre 2012, au siège des Nations-Unies. Plus des deux tiers des 193 pays membres de l'organisation ont approuvé l'admission de la Palestine en tant qu'Etat observateur non membre. Exit donc le statut d'"entité" palestinienne. Pas moins de 138 pays ont joint leur voix en faveur de ce changement de statut, seuls 9 ont voté contre, dont les Etats-Unis et Israël, et 41 se sont abstenus, dont la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

### Les frontières d'Israël

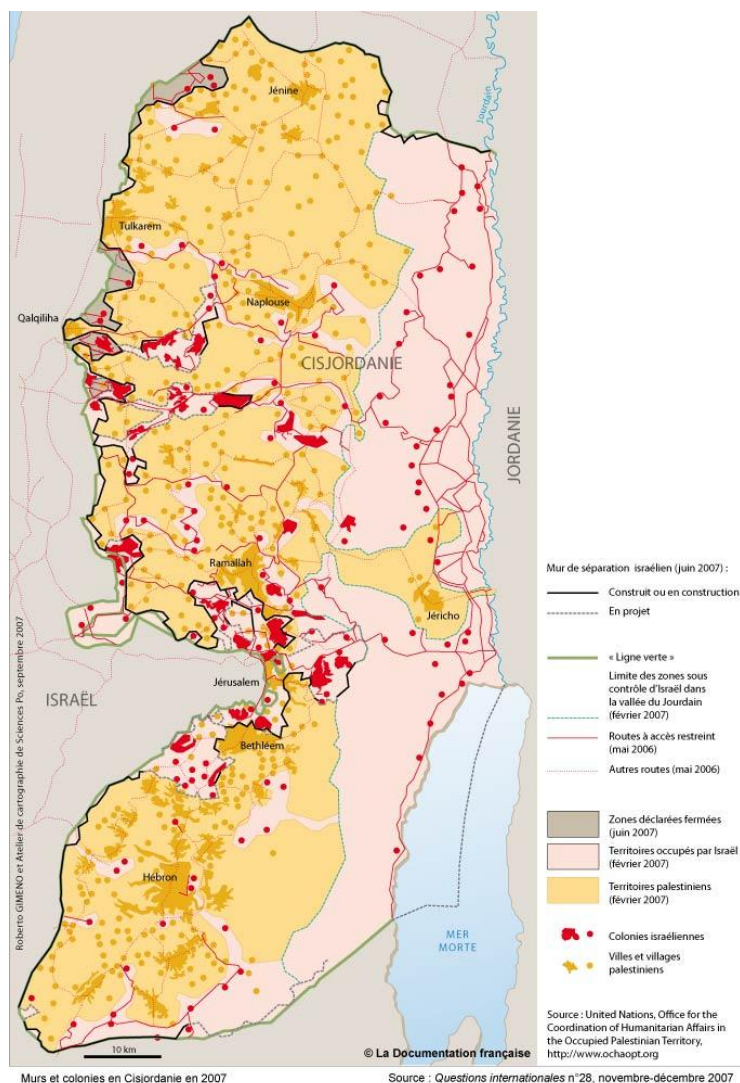


in *Questions internationales* n°28, novembre-décembre 2007, La Documentation française  
 Atelier de cartographie de Sciences Po, 2008,  
[www.sciences-po.fr/cartographie](http://www.sciences-po.fr/cartographie)



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.  
 Pour toute autre utilisation, contacter : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)  
 Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure,  
 either whole or partial, contact : [carto@sciences-po.fr](mailto:carto@sciences-po.fr)





### CONSEILS CINEMATOGRAPHIQUES :

le cinéma palestinien et israélien est vivant et de qualité et rend souvent très bien compte du quotidien sur place.

- **Valse avec Bachir!**
- **Les citronniers** : de Heran Riklis (où une femme palestinienne confrontée au passage du mur dans sa plantation se bat avec une alliée israélienne inattendue)
- **Iron Wall** de Mohammed Alatar : qui donne la parole à une association palestinienne d'agriculteurs, de militants pour la paix, de soldats israéliens, et montre que la construction du mur compromet de fait les chances d'instaurer un Etat palestinien viable
- **Le désengagement** d'Amos Gitai (sur le démantèlement des colonies à Gaza)
- **The Bubble film de 2003, franco-israélien** : Trois jeunes Israéliens, Noam, disquaire, Yali, gérant de café, et Lulu, vendeuse dans une boutique de produits de beauté, partagent un appartement dans un quartier branché de Tel-Aviv, symbole de cette "bulle", surnom donné à la ville. Dans ce cocon quasi déconnecté de la réalité des territoires et des conflits politiques qui agitent le pays, ils mènent une existence tout à fait ordinaire, préférant se concentrer sur leur vie amoureuse. Leur quotidien va pourtant être bouleversé par l'arrivée d'Ashraf, un Palestinien dont Noam tombe amoureux lors d'un incident au Check Point de Naplouse.
- **Intervention divine** d'Elia Suleiman : un Palestinien vivant à Jérusalem, est amoureux d'une Palestinienne de Ramallah.
- **Paradise now** : est un film palestinien, français, allemand, néerlandais réalisé par Hany Abu-Assad sorti en 2005. Deux jeunes Palestiniens vivant à Naplouse, Saïd et Khaled, sont choisis pour commettre un double attentat-suicide à Tel Aviv. Mais au moment de traverser la limite entre Israël et la Cisjordanie, une patrouille israélienne les surprend et les font se séparer. Les deux hommes se retrouvent seuls et se cherchent mutuellement. Le doute s'installe en eux. La violence est-elle la seule solution pour leur combat ?
- **Le cochon de Gaza (2011)** (une fable drôle réalisée par des franco-belges pour traiter du sujet)
- **Et maintenant on va où ? (2011)**, Film français de Nadine Labaki. Sur le chemin qui mène au cimetière du village, une procession de femmes en noir affronte la chaleur du soleil, serrant contre elles les photos de leurs époux, leurs pères ou leurs fils. Certaines portent le voile, d'autres une croix, mais toutes partagent le même deuil, conséquence d'une guerre funeste et inutile. Arrivé à l'entrée du cimetière, le cortège se sépare en deux : l'un musulman, l'autre chrétien.

- **Le fils de l'autre** : Film français (2012) de Lorraine Levy. Alors qu'il s'apprête à intégrer l'armée israélienne pour effectuer son service militaire, Joseph découvre qu'il n'est pas le fils biologique de ses parents et qu'il a été échangé à la naissance avec Yacine, l'enfant d'une famille palestinienne de Cisjordanie. La vie de ces deux familles est brutalement bouleversée par cette révélation qui les oblige à reconsidérer leurs identités respectives, leurs valeurs et leurs convictions.

# PLAN POSSIBLE POUR LE SUJET « LE CONFLIT ISRAELO-ARABE DEPUIS 1948 »

---

## I. Un conflit entre pays arabes et Israël (1948-1967)

- La naissance de l'Etat d'Israël et le début du conflit
  - \* La guerre de 1948
- L'internationalisation du conflit
  - \* La crise de Suez 1956
  - \* La guerre des 6 jours

## II. Un conflit qui se recentre sur la cause palestinienne (1967-1988)

- \* La déstabilisation de la région : la guerre du Kippour
- \* La difficile affirmation de l'OLP
- \* La guerre du Liban (1982)

## III. Les échecs de la mise en œuvre d'un processus de paix depuis le début des années 1990

- \* Succès et limites du processus de paix et de la médiation des Etats-Unis (les accords d'Oslo en 1993, mais l'assassinat de Rabin)
- \* La seconde intifada et les attentats du Hamas
- \* La colonisation et le mur de sécurité : la paix bloquée

# PLAN POSSIBLE POUR COUVRIR TOUTE LA PERIODE SUR TOUTE LA REGION

---

## 1. LE MOYEN-ORIENT D'UNE GUERRE A L'AUTRE

- La 1<sup>ère</sup> guerre mondiale redistribue les cartes au Proche-Orient
  - \* La division de l'Empire Ottoman
  - \* Les tensions liées au pétrole
  - \* Les tensions liées au développement de l'immigration juive en Palestine après la Déclaration de Balfour et l'essor du sionisme
- La création de l'Etat d'Israël après la Seconde guerre mondiale
  - \* Le plan de partage de 1947
  - \* La guerre de 1948

## 2. LE MOYEN ORIENT DANS LES GUERRES ISRAELO-ARABES (1949/1973)

- Pendant la guerre froide la région est un enjeu
  - \* Le panarabisme de Nasser
  - \* La question palestinienne

- Les guerres israélo-arabes
  - \* La guerre de Suez
  - \* La guerre des 6 jours de 1967
  - \* La guerre du Kippour de 1973

### **3. LE MOYEN ORIENT : UN ESPACE TOUJOURS SOUS TENSIONS (DE 1973 A NOS JOURS)**

- La paix entre Israël et l’Egypte et le face à face israélo-palestinien
- La recomposition des alliances (La révolution iranienne en 1979, la première guerre du Golfe en 1990)
- L’avancée du processus de paix avec les accords d’Oslo en 1993
- Les impasses de la paix
  - \* L’assassinat de Rabin et la reprise de l’intifada
  - \* Le Hamas prend le contrôle de Gaza, la Cisjordanie subit la colonisation et la construction du mur
  - \* La deuxième guerre du Golfe en 2003
  - \* Les incertitudes du « printemps arabe » en Egypte et en Syrie

#### **LES DATES CLÉS**

- 1917** Déclaration Balfour.
- 1947** Création par l’ONU de deux États palestinien et israélien.
- 1948** Proclamation de la naissance de l’État d’Israël. Première guerre israélo-arabe.
- 1956** Crise de Suez.
- 1967** Guerre des Six-Jours.
- 1973** Guerre de Kippour.
- 1975-1990** Guerre civile au Liban.
- 1980-1988** Première guerre du Golfe (Iran contre Iraq).
- 1982** Massacres des camps de réfugiés palestiniens au Liban (Sabra et Chatila).
- 1987** Première Intifada.
- 1988** L’OLP renonce officiellement au terrorisme.
- 1990** L’Irak de Saddam Hussein envahit le Koweït.
- 1991** Deuxième guerre du Golfe (Irak contre coalition internationale).
- 1992** Accords d’Oslo préparatifs aux accords de Washington.
- 1993** Accords de Washington. Naissance de l’Autorité palestinienne.
- 1995** Assassinat du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin.
- 2000** Deuxième Intifada.
- 2003** Troisième guerre du Golfe. Chute de la dictature de Saddam Hussein. Élaboration de la « feuille de route pour la paix au Proche-Orient ».
- 2004** Mort de Yasser Arafat.
- 2006** Conflit israélo-libanais.
- 2007** Le Hamas prend possession de la bande de Gaza.
- 2010-2011** Printemps arabes.
- 2012** Affrontements et répression en Syrie.  
Élection de Mohamed Morsi à la présidence égyptienne.